



QUESTIONS-RÉPONSES SANTÉ

Pourquoi une Journée mondiale du rein ?

Aujourd'hui dans le monde, près de 850 millions de personnes souffrent d'une maladie rénale chronique, selon les chiffres de l'OMS. Et pourtant, chaque année, en raison d'un diagnostic tardif, 2,4 millions de personnes décèdent prématurément d'insuffisance rénale chronique ou de ses complications cardio-vasculaires. Les deux grands pourvoyeurs d'insuffisance rénale sont le diabète, facilité par l'obésité, et les maladies cardio-vasculaires, dont la plus commune est l'hypertension artérielle. L'insuffisance rénale aiguë, facteur important de la maladie rénale chronique, touche plus de 13 millions de personnes dans le monde, et 85 % de ces patients habitent un pays à faible revenu ou intermédiaire. On estime que 1,7 million de personnes meurent chaque année d'une insuffisance rénale aiguë. Les dernières évaluations prévoient une augmentation de près de 20 % des maladies rénales durant la prochaine décennie.

La maladie rénale chronique et l'insuffisance rénale aiguë contribuent aussi à augmenter la morbidité et la mortalité d'autres maladies, telles que les maladies cardio-vasculaires, le diabète, l'hypertension artérielle ou l'obésité. Dans les pays émergents, certaines infections jouent un rôle majeur, comme le VIH, le paludisme, la tuberculose et les hépatites. Les politiques spécifiques de dépistage, de prévention et de traitement font souvent défaut. Plus de la moitié des pays ayant une politique de lutte contre

les maladies non transmissibles n'ont développé aucune politique de prise en charge des patients souffrant d'insuffisance rénale.

Développer le dépistage

Pour répondre à ce besoin, à l'initiative de patients et de professionnels de santé, de nombreuses fondations dédiées à la lutte contre les maladies rénales ont été créées dans le monde. Ces chiffres alarmants qui ne cessent de croître ont également conduit la Fédération internationale des fondations du rein et la Société internationale de néphrologie à créer en 2006 une Journée mondiale du rein (World Kidney Day) qui a lieu chaque année le deuxième jeudi du mois de mars. Son objectif est d'informer le grand public, les professionnels de santé et les décideurs politiques sur le fléau que représentent les maladies rénales pour les populations et l'économie mondiale de la santé. En France, ce coût est de près de 4 milliards d'euros par an. Or les maladies rénales, même si elles sont le plus souvent silencieuses, peuvent être détectées précocement et leur évolution peut être ralentie, voire arrêtée. Il s'agit d'informer le public et de développer le dépistage et le diagnostic précoce de ces maladies, afin de ralentir par le traitement leur progression et prévenir si possible la destruction totale des reins.

C'est pourquoi le thème retenu pour la 14^e édition de la Journée mondiale du rein du jeudi 14 mars est axé sur les disparités et inégalités de prévention, de détection précoce et de traitement des



**DOCTEUR
BRIGITTE
LANTZ**

Secrétaire générale
de la Fondation du rein,
néphrologie adultes,
hôpital Necker

➤ Lire aussi **PAGE 11**

maladies rénales dans le monde et dans la société. L'accès au diagnostic et au traitement varie selon les conditions sociales de naissance, le milieu dans lequel on grandit, le lieu où on vit, on travaille et on vieillit. Plus une famille est pauvre, plus ses membres ont un risque de développer une maladie rénale et une insuffisance rénale chronique. Aussi, le slogan de cette Journée mondiale du rein 2019 est : « *Des reins en bonne santé, pour tous, partout !* »

Chaque Fondation du rein développe ainsi dans son pays des programmes de dépistage, de prévention, d'aide et d'information aux patients et de soutien à la recherche. Mais à leur côté se mobilisent aussi les équipes de néphrologues et des associations de patients - France Rein est particulièrement actif, avec l'organisation de la Semaine nationale du rein -, les universités et hôpitaux, les organismes de santé comme l'Inserm ou les agences gouvernementales, les sociétés pharmaceutiques, les groupes industriels, les médias ou encore des célébrités comme les comédiens Richard Berry, Fabrice Luchini, Nicole Calfan et Anne Roumanoff, ou encore le coach sportif Véronique de Villèle, les journalistes Brigitte-Fanny Cohen, Nelson Monfort, Michel Chevalet et Agnès Vincent-Deray, tous les cinq ambassadeurs de la Fondation du rein.

C'est la Fondation du rein, dont le président d'honneur est le comédien Richard Berry, qui organise chaque année

la Journée mondiale du rein pour la France. Outre ses actions d'information (livres pour les patients) et sa participation à des campagnes de dépistage, la Fondation du rein soutient activement la recherche sur les maladies rénales, notamment par le prix de la Fondation du rein (qui distingue des contributions exceptionnelles de chercheurs confirmés), le prix Jeune Chercheur Gabriel-Richet en recherche clinique (qui récompense un chercheur de moins de 35 ans), le prix « Don de soi-don de vie » en transplantation rénale et le tout nouveau prix Michel-Olmer sur la maladie rénale chronique. Elle offre aussi des subventions de recherche plus spécifiques comme celle qui est destinée à la constitution d'une « banque nationale de données et de ressources biologiques de patients atteints de syndrome néphrotique acquis » (maladie rénale rare).

La Fondation organise chaque année un gala pour recueillir des fonds afin de financer ses programmes de recherche. Le prochain gala de la Fondation du rein aura lieu Salle Gaveau le mardi 12 mars. ■

www.fondation-du-rein.org